

La Russie et la CNULCD renforcent leur coopération sur la restauration des terres, la résilience à la sécheresse et les parcours pastoraux à travers l'Eurasie

Moscou/Bonn, 26 juin 2026 – Des prairies de Kalmoukie et du Caucase du Nord jusqu'aux vastes steppes qui s'étendent à travers l'Eurasie, les terres ont depuis toujours relié les peuples, les cultures et les moyens de subsistance au sein de l'une des plus grandes régions pastorales du monde.

Aujourd'hui, ces paysages partagés relient également des pays confrontés à des défis communs, allant de la dégradation des terres et de la sécheresse à la sécurité alimentaire et à la résilience des écosystèmes.

La Russie occupe une place importante dans cet espace. À cheval entre l'Europe et l'Asie, elle abrite entre 70 et 80 millions d'hectares de parcours et de pâturages naturels. Ces écosystèmes soutiennent la biodiversité, les moyens de subsistance pastoraux ainsi qu'une production animale durable, tout en contribuant aux efforts régionaux de lutte contre la dégradation des terres et la sécheresse.

Alors que les pressions sur les terres et les ressources en eau s'intensifient à travers l'Eurasie, la coopération devient plus essentielle que jamais pour faire face à ces défis. C'est dans ce contexte que la Secrétaire exécutive de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD), Yasmine Fouad, s'est rendue à Moscou les 25 et 26 juin afin de renforcer la coopération scientifique, la gestion durable des terres et les initiatives régionales dans les zones arides et les parcours d'Eurasie.

Au cours de sa visite, la Secrétaire exécutive de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD) a rencontré de hauts représentants de la Fédération de Russie issus des secteurs des affaires étrangères, de l'environnement et de l'agriculture, notamment Rouslan Edelgeriev, conseiller du Président de la Fédération de Russie et représentant spécial du Président pour le climat et les ressources en eau ; Alexander Kozlov, ministre des Ressources naturelles et de l'Environnement de la Fédération de Russie ; Oxana Lut, ministre de l'Agriculture de la Fédération de Russie ; ainsi qu'Alexander Alimov, vice-ministre des Affaires étrangères de la Fédération de Russie.

Les discussions ont porté sur les priorités communes pour faire face à la dégradation des terres et à la sécheresse en Eurasie, en mettant l'accent sur le rôle de la science, de l'échange de connaissances et de la coopération régionale. Les participants ont également échangé sur les préparatifs de la dix-septième session de la Conférence des Parties (COP17) à la CNULCD, qui se tiendra à Oulan-Bator, en Mongolie, du 17 au 28 août 2026.

Ces échanges ont réaffirmé la coopération de longue date entre la Fédération de Russie et la CNULCD, ainsi qu'un engagement commun en faveur de paysages sains et productifs dans la région. Ils ont également souligné l'importance croissante de la restauration des terres et de la résilience à la sécheresse pour la sécurité alimentaire et le développement durable.

L'un des principaux résultats de cette visite a été la signature d'un protocole d'accord entre la CNULCD et l'Institut de géographie de l'Académie des sciences de Russie. Cet accord s'inscrit dans une coopération scientifique de longue date et vise à renforcer davantage le lien entre science, politiques publiques et action sur la dégradation des terres et la sécheresse.

Cette visite intervient à un moment crucial, alors que les pays d'Eurasie renforcent leur coopération pour faire face aux pressions croissantes qui pèsent sur les terres, les ressources en eau et les systèmes alimentaires.

À l'échelle mondiale, jusqu'à 40 % des terres de la planète sont dégradées, affectant près de la moitié de l'humanité. La dégradation des terres coûte déjà près de 900 milliards de dollars par an à l'économie mondiale, tandis que les sécheresses engendrent au moins 300 milliards de dollars de pertes annuelles.

Dans ses remarques liminaires, Ruslan Edelgeriyev, Conseiller du Président de la Fédération de Russie et Représentant spécial du Président pour le climat et les ressources en eau, a souligné que les préparatifs de la COP17 entrent dans une phase décisive et a insisté sur le fait qu'il est particulièrement important que les pays de la région abordent les négociations à venir avec « *une évaluation commune, une compréhension partagée des priorités et des positions coordonnées* ». Évoquant la Caravane de la Route de la soie, il l'a décrite comme « *un symbole de notre responsabilité commune dans la préservation des terres, de l'eau et des écosystèmes* », dont l'état sous-tend la stabilité de l'ensemble de la région.

Les parcours eurasiens s'étendent sur plus de 8 000 kilomètres, de la mer Noire jusqu'au plateau mongol, et représentent environ un quart des parcours mondiaux. Ils jouent un rôle essentiel pour les communautés qui en dépendent, pour le maintien d'écosystèmes sains et pour l'adaptation des pays à la sécheresse et à la variabilité climatique.

À l'échelle mondiale, les parcours couvrent 54 % de la surface terrestre et font vivre environ deux milliards de personnes, dont quelque 500 millions de pasteurs. Ils fournissent un sixième de l'approvisionnement alimentaire mondial et 70 % de l'alimentation du bétail, ce qui en fait des éléments clés pour la sécurité alimentaire, les économies rurales et la santé des écosystèmes. Pourtant, ces territoires sont de plus en plus fragilisés par des modes d'utilisation non durables des terres, le changement climatique et la sécheresse.

« La Fédération de Russie est un partenaire important de la CNULCD et contribue activement aux efforts internationaux visant à lutter contre la dégradation des terres, la sécheresse et à promouvoir une gestion durable des terres », a déclaré Yasmine Fouad, Secrétaire exécutive de la CNULCD.

« Nos échanges à Moscou ont mis en évidence une compréhension commune du fait que la dégradation des terres, la sécheresse et l'insécurité alimentaire dépassent les frontières nationales et exigent des réponses collectives. Le travail conjoint entre gouvernements, institutions scientifiques et réseaux régionaux sera essentiel pour faire avancer des solutions concrètes, renforcer la résilience et soutenir le développement durable à travers l'Eurasie. »

Cet esprit de coopération s'est également reflété dans la participation de la Secrétaire exécutive à la treizième réunion du Réseau d'Asie du Nord-Est sur la désertification, la dégradation des terres et la sécheresse (DLDD-NEAN), accueillie pour la première fois par la Fédération de Russie.

Réunissant plusieurs pays d'Asie du Nord-Est, ce réseau constitue une plateforme d'échange scientifique, de dialogue politique et d'action conjointe sur des défis communs tels que la dégradation des terres, la sécheresse ainsi que les tempêtes de sable et de poussière, illustrant la valeur de la coopération régionale face à des défis environnementaux transfrontaliers.

L'Année internationale des parcours et des pasteurs 2026 a ravivé l'attention mondiale sur l'importance des parcours et des communautés qui en dépendent. En Eurasie, les communautés pastorales façonnent depuis des siècles les paysages, les cultures et les économies, tout en contribuant à préserver la santé et la productivité de certains des plus vastes territoires de pâturage au monde.

Cette année, cet héritage commun est également mis en lumière à travers la Caravane de la Route de la Soie, une initiative phare de la CNULCD qui suit les anciennes routes commerciales à travers les parcours eurasiens, tout en mettant en avant les efforts de restauration des terres, de renforcement de la résilience à la sécheresse et de soutien aux communautés pastorales. Le segment russe de cette caravane a traversé le Daghestan, la Kalmoukie et Astrakhan, illustrant à la fois les défis auxquels sont confrontées les terres arides et les opportunités offertes par une gestion durable et la restauration des parcours.

Grâce au renforcement des partenariats scientifiques, au dialogue régional et à la coopération concrète sur le terrain, les pays de la région contribuent à bâtir des paysages, des communautés et des systèmes alimentaires plus résilients face à des pressions environnementales croissantes.